

Mardi 21 Avril 2020

Très chers paroissiens,

Je vous dis bonjour et j'espère que vous allez pour le mieux. Faisons de notre vie une prière afin que nous puissions trouver le bonheur en toutes circonstances. La prière permet de « renaître », ce qu'indique Jésus à Nicodème. Nous attendons la sortie progressive du confinement pour renaître socialement. Comment pourrions-nous revivre ?

- 1- **« Il vous faut renaître, naître d'en haut » dit celui qui est « descendu du ciel »**, Jésus. La nature et les saisons sont un bel exemple de renaissance permanente : après l'hiver, la renaissance du printemps ; après le confinement une vie nouvelle progressive. Le monde du vivant ne cesse de renaître et c'est ce qui en fait sa respiration, son rythme et sa beauté. L'eau est aussi nécessaire à la vie et un peu de pluie descendue du ciel serait bienvenue... Des conditions minimum sont nécessaires à la vie. Mais l'enjeu de notre vie n'est pas que de nous maintenir en vie. Il est aussi de « donner sens » à notre vie, selon par exemple les recherches philosophiques de Paul Ricoeur, dont Emmanuel Macron a été un temps l'assistant. Pour Paul Ricoeur, notamment dans son ouvrage Soi même comme un autre (1990), le sens de la vie se trouve « avec et pour autrui » et non pas dans mon « ego ». Je ne vis pas tout seul. Le phénomène du confinement, qui pourrait nous donner à croire que nous vivons seul, en fait nous ouvre sur les autres, sur la vitalité de vivre avec et pour autrui. En applaudissant les soignants à 20h, beaucoup « découvrent » leur voisin, la vie interactive avec les autres devient alors comme une évidence ou une redécouverte. Nous attendons... un peu de pluie... et de retrouver ... les autres. Pourrions-nous retrouver les autres de manière authentique sans retrouver Dieu ?
- 2- **Les actes des Apôtres** : Le récit des actes des apôtres montre la transformation qu'ont vécue les apôtres à partir de la Résurrection et de la Pentecôte. Au cœur de leur existence et de leurs recherches de sens, les Apôtres reçoivent l'Esprit Saint, le souffle de Dieu, ouverture vers l'Infini. Leurs vies s'orientent désormais dans deux directions qui ne forment petit à petit qu'un seul impératif éthique : vivre avec Dieu et pour les autres. Le passage de la première lecture de ce jour nous redit cette nouveauté reconstituée dans la vie des Apôtres « un seul cœur et une seule âme » et la mise « en commun » des biens et des institutions. Un seuil est franchi : un vivre ensemble radicalement nouveau, équilibré et heureux. La mort de Jésus leur a fait courir le risque du découragement et de la perte de sens. Ce que décrit le psaume 14 « L'insensé, celui qui a perdu le sens, dit : il n'y a pas de Dieu ». La résurrection fait apparaître les dimensions horizontales du vivre ensemble et verticales du vivre avec Dieu. Ce sont les dimensions qui forment la croix ! Comme nos jardins et nos champs, s'il n'y a pas d'eau venue du ciel, c'est la mort des pousses. Si l'eau venue du ciel arrive, la mort apparente de l'hiver se recouvre de vie : fruits, feuilles et fleurs. La croix ouvre à la vie.
- 3- **Le confinement et la pandémie qui sont une croix que porte le monde peuvent ouvrir à la vie** : une vie transformée, nouvelle, en renaissance permanente, une vie articulée vers Dieu et vers les autres. Alors...
- 4- **« La terre tient bon »** dit le psaume de ce jour ! Le socle de la vie, la terre, tient bon ! car « depuis toujours, tu es, Dieu est ». Dans le « cadre pascal – mort et Résurrection », l'homme peut vivre debout, les pieds sur terre, le cœur vers les autres, le regard tourné vers le Ciel ! Nous pourrions revivre en retrouvant Dieu et les autres ! Père Jérôme Richon

0805 38 23 24

Service & appel
gratuits